

oel Meulen en

Schedeleng a schuier zeuk

d' Geschied van der Legebuerger Jugend am 2te Weltkrieg

Am eiser Sendung vom 30. Oktober 1995 hu mir inwat "Tambow" geschwat. Wat dat Wierck T bedeit. Am erinnere mir drus dass d' eug Staat 350 km midwestlich von Murskan is.

Am Kreis 600.000. Druumen

Haut inwat eug Million

20 km von der Staat wack an eugen jonne Pröck e gross gefangelage Lager 188 e Sammellager für d' Zoldaten aus den alliierte Länner die für die deutch Wehrmacht gezwonge waren.

Hei waren Franzosen (Elsass-Lothenger) Belgier, Italiener, Jugoslawen, Polen, Rumänen, Tschechen, Ungarnen an och Legebuerger.

Am jangen waren do 997 Legebuerger

festnerwen zu Tambow a Kirsnow 167.

Reparierich : 3 August 1945 verlassen 200 Krank d' Lager

29 September 1945 600 → de 5 Nov zu L.

November 1945 19

Dezember 1946 1.

Haut welle mir mei am <sup>junct</sup> Bericht / de Reparierich von <sup>50 krank ed f</sup> ~~dessen 19~~ ~~an~~ ~~November~~ aus dem Lager ~~1945~~ ~~ausmischen~~ ~~von~~ T erzielen.

Am basieren eis denke ob e Rapport von der Madame Meyer

d' Madame Meyer Wilwers war vinnem Kreis akhif bei dem Legebuerger Roudo Kreis & pouf of Grund von dem Aktiviteit durch d' Preise fouciert beim ditale roudo Kreis <sup>erlassen</sup> dral sei Präge of der pure von Legebuerger laet.

Hei kommt nie heimlech de franzische Kriegsgefangenen an Gefortbeial helffen, Allerdings pouf nie och verroden a kum vinnem ein Disziplinier ferich von der Croix Rouge, won eh für nie allerdings nach relativ glimpflicht of gangen ass.

Den Oktober 1944, also na der Befreiung von Leitzberg such Madame <sup>2</sup>  
Meyer ihre Doktrinik neu beim Leitzberger R.K. aufgestellt von die Leitzberger  
Evakuier'orden an den Toppf ~~was~~ der Rundschreiben auf gestellt wurden.

Den März 1945 such den Tony NEUMAN, president von L. R.K. Madame M  
chargiert als Centre d'Accueil an die Frau von Leitzberg an gerichtet an ge verwaltet.  
Hi such die natürlich mit um Arbeit gefeiert weil ja all Day Deportiert,  
französisch Kriegsgefangener, Zwangsrekrutiert gekommen gescheit durchgefahren mit.  
diese für Center war 24 Stunden of 24 Stunden of a jour in der Freitag raus  
von allen Verantwortlichkeit befreit.

Madame M<sup>me</sup> M von all diese Zeit die bei durchkommen will Informationen über  
doch Repatrien in der Prefabrikant hoch leben, an nach immer will ed f bei sein  
gefördert kann such nie recht am Juni 1945 entschieden such abf an engem Service  
de Recherche eingeschlossen.

Echt zitiieren bei aus engem Rapport von der M<sup>me</sup> M.

T

J'entrepris donc de mettre sur pied une telle organisation par ma propre initiative. Après beaucoup de démarches, j'obtins du gouvernement luxembourgeois un "Ordre de Mission de l'Office du Rapatriement de Personnes Déplacées et Enrôlés de Force", et du Colonel FRAZER, chef du Quartier Général Américain à Luxembourg l'autorisation pour le port d'un uniforme d'infirmière américaine, et la permission de profiter d'un convoi militaire américain, pour me rendre à Erlangen (zone américaine en Allemagne) d'où, selon les dires des rapatriés, une ambulance de la Croix Rouge Internationale devrait circuler dans la région de Nuremberg, Hoff, Haumburg-Saale, etc, pour rassembler les malades. - Comme rien n'était coordonné en ce temps-là, je n'ai pu prendre contact avec la dite ambulance. J'ai donc demandé aux autorités américaines, de mettre à ma disposition une jeep avec remorque et un conducteur, contre parole d'honneur, de la ramener au point de départ endéans les 48 heures. Malheureusement à ce moment la plus grande part des camps et hôpitaux venaient justement d'être évacués par les américains en Thuringe et les locaux en étaient occupés par les russes.

1

Dover booste mij de eren zwick op de Repatriement van de men 50 Kranken  
aus dem Lager T am November 1945 zo (also um genau 50 Jhr) zwick  
kommen.

— Vindmen over e beste Mensch —

de 25. Oktober 1945 aus d' M<sup>me</sup> M. mit ihm 2 Begleiter von Warschau. De groep  
was zinnlich depressieert well sie den de Spideeler a gefangebager heug werden h.  
fond haben. So kamen se op 2 J. die aus engem Zuch mit gefangenen aus Runden  
repaufe waren. Sie erzelen dass van engem Zuch von Berlin aus of Frankfurt un  
der Oder 15 schwerkrank Lebzueger waren.

den anderen tag 26. Oktober no vielen Telefonaten gi sie endlich gewunne dass diesen  
Zuch imich Warschau feig fueren. a won sie en daung od schliesslich werden  
ull fann von Warschau ofgericht waren of engem Ofshellgleis 17 km von Warschau  
erweck fond hun.

~~Alle Lebzueger eraus rufe sie~~

Sie lafen bauscht den Zuch a ruffen un engem Stick "Alle Lebzueger eraus"!  
No kuerzer Zuch habe sie nek nemmen 15 Lebzueger jungen poudereim act mit  
450 - Et kann e' act litt d' Fried a fleckseelichkeit von dese jungen wistellen  
endlich Lutz von Dolim ze te'rem an ze gesinn.

Pa d' M<sup>me</sup> M schreibt:

"Ceux qui étaient trop faibles pour marcher, furent rapportés par leurs camarades.

La plupart étaient dans un état lamentable - quelques uns seulement peau et os"

Et goug hinnen stann end gleich Chocohat, Zigaretten un e beste Schnaps vendelt.

See misochte Schnaps allerdemp kritin d' russen fuden.

Mis e jungen eracht d' Schwerepfecken un an et zue'ren:

↓ Seulement des difficultés se présentèrent aussitôt. Le Colonel POIX de la  
Mission Française et le Commandant russe du train se rendaient à la Comman-  
danture Russe afin d'obtenir l'autorisation de sortir les plus malades.  
Comme leur retour se prolongeait, le Lt. WIES se chargea de faire boire le  
Capitaine du convoi, tandis que moi et le Lt. Langers signai en toute hâte un  
contrat avec un Lt. russe pour lui donner décharge pour nos 45 luxembour-  
geois malades.

4

Nous avons toutefois dû attendre l'arrivée du Commandant . Cela nous permit de les éloigner du train et de les rapprocher de notre camion . Les plus malades furent immédiatement mis dans le camion et cachés sous des couvertures . Malheureusement le Colonel POIX arriva avec une réponse tout à fait négative . Quelques français seulement pourraient être libérés , mais pas de luxembourgeois .

Le Commandant Russe nous avait mandé dans son wagon où nous avons mené les pourparlers avec du champagne luxembourgeois que nous buvions dans des boîtes de conserves désherbées et grasses et le Commandant Russe nous offrait à son tour du fromage de chèvre .

Lorsque après des discussions ayant durées une heure , je m'apercevais que le Commandant Russe ne voulait pas céder , je m'excusais pour un moment , car je voulais me rendre vite auprès de notre camion , mais c'était plus vite pensé qu'exécuté . La nuit était déjà tombée et les trois trains de prisonniers étaient rangés l'un à côté de l'autre .

Pour ne pas devoir contourner les 3 trains , le temps étant trop précieux , j'ai dû ramper à quatre pattes en dessous des wagons , trainant des excréments que je ne savais pas éviter vu qu'il y en avait à chaque pas , et que cela dégoulinait des wagons . Mon trench-coat était peint d'un bout à l'autre . J'avais tout-de-même gagné des minutes précieuses et arrivée à la hauteur du remblais , je faisais signe à mes lieutenants , leur criant : " SAUVEZ-VOUS VITE " . Une seconde après je vis aux lampes rouges que le camion s'éloignait à toute allure . Nos garçons étaient sauvés .

Je prétends qu'une bonne partie de ces garçons n'auraient jamais revu leur patrie et leurs parents , mais seraient décédés en cours de route , si je ne les avais pas littéralement " volé de ce train " .

↑ Rentrée dans le wagon , j'appris que le Commandant Russe ne pouvait pas se décider à relâcher les malades , il nous demanda de revenir le lendemain .

↑ A la sortie du wagon , je faisais part au Colonel POIX que nos garçons étaient partis

↓ X  
de 4. November 1945 kamen die 50 Mann Flieger op de Findele repatriert.  
Aus der Lorentz von diese 50 freife mir die Soldaten oder die von Ordnung  
geben waren man : Et mir

de KIRPACH Francois gebuer de 14. 06. 25 a fersant 70, rue d'Est von FENNENG  
de LANG Robert 20. 05. 25 " 25, rue Comte de Buisson von Bly  
de MICHAUX Raymond 23. 03. 25 " 14, rue de Kargh von Bly.

de Colonne mit un Enn nach Enn von Krich

↑ X ↓ Quelques uns des nos garçons étaient tellement affaiblis qu'ils n'auraient pas supportés un transport plus long .

Tous ont été logés dans l'infirmerie française où j'ai aidée à les soigner avec Mme Dr. POLIAC et Mme LANGAVENNE .

Nous leurs rendions le séjour aussi agréable que possible en leur apportant ravitaillement , chocolat , cigarettes , biscottes et gâteaux , jambon etc.

↑ Tout le nécessaire a été arrenagé avec les Autorités Françaises pour les rapatrier en avion , aussitôt que leur état de santé le permettrait .